



Association des Amis du Vieux Suippes

L'association des Amis du Vieux Suippes a pour but la recherche et la valorisation de l'histoire locale de Suippes et sa région, la sensibilisation des habitants et la préservation du patrimoine sous toutes ses formes.

Le travail de la laine

Une histoire suippase

Un peu d'histoire

La période ancienne

1598, Henri IV, de retour de guerre, charge Maximilien de Béthune, baron de Rosny, duc de Sully de prendre les mesures nécessaires permettant de rétablir les finances du royaume.

Ce dernier, plus connu sous le nom de Sully, disait souvent au roi que : « **labourage et pâturage étaient les deux mamelles dont la France était alimentée...** »¹. Nombreux élèves ont réitéré cette devise devenue : « Labourage et pâturage sont les deux mamelles de la France »

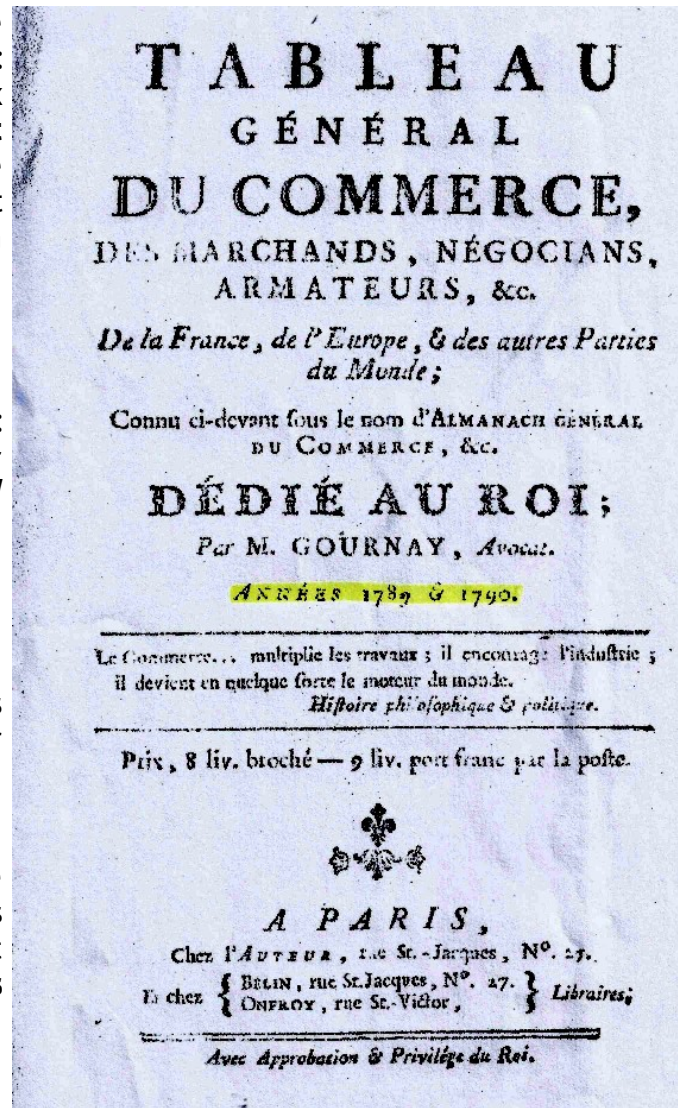
La paix par la laine et la charrue

Un document du XVIII^e siècle intitulé : « *Tableau général du commerce, des marchands, négociants, armateurs, etc., [...] années 1789 & 1790* » (ci-contre à droite).

Cet ouvrage dédié au roi est un annuaire (si l'on veut bien utiliser ce terme) des marchands, négociants et armateurs que comptait la France de l'époque pour l'exercice 1789 – 1790.

La commune, (à l'époque on utilisait le terme de paroisse « *paroche* ») de Suippes n'était pas en reste avec production et commerce de vins, grains, bestiaux, **laines** et chanvres.

Outre ces productions il était noté des manufactures de serge², des fabriques de jarrettières, de bonneterie, de tannerie.



1 Maximilien de Béthune, duc de Sully, « *mémoires ou oeconomies royales d'Estat domestiques, politiques et militaires de Henry le Grand* » publiés en 1638 (historia.fr)

2 La serge (ou le sergé) est une étoffe présentant de fines côtes obliques (Centre national des ressources textuelles et lexicales)

Ces activités occupaient une part importante de la population. Mais s'il en est une qui a perduré jusqu'au vingtième siècle, c'est bien celle de la laine.



Sur les armes de Suippes on peut lire cette devise : « **PAX LANA ET ARATRO** » Le latin n'étant plus d'usage courant de nos jours, Geneviève Dévignes la traduit par : « **la paix par la laine et la charrue** »¹. Suippes a toujours une importante activité agricole, mais, le travail de la laine, après avoir connu une forte activité industrielle a désormais cessé.



Mais sans les moutons qu'en aurait-il été de cette industrie ?



Le touret (in Assi nou, GD) aussi appelé rouet

Suippes se situe dans la Champagne dite pouilleuse. Cette terre aride, désolée pour l'agriculture, est un havre pour l'élevage ovin qui se contente de terres pauvres, les savards, dans lesquelles il trouve, si l'on peut dire, son bonheur.

Ces nombreux troupeaux produisent la laine qui est d'abord filée artisanalement au fuseau ou au rouet, avant de l'être mécaniquement.

En 1874, 30 à 40 000 moutons étaient vendus à Suippes pour la filature

¹ Geneviève Dévignes, *le livre de Suippes Assi nou*, page 171

Une historienne suippase : Geneviève DÉVIGNES

Grâce au livre « Assi nou » de **Geneviève Dévignes**, nous en savons plus sur l'évolution du travail de la laine à Suippes.

En 1789, la fabrique de Suippes consiste en étoffes communes et de bas prix. La production se situait entre 4 et 5000 pièces qui sont envoyées soit à Reims pour y subir la teinture et l'apprêt, soit à Troyes pour y être ratinées¹. Les campagnes guerrières de l'Empire entraînèrent une forte augmentation des besoins en uniformes et par conséquent un doublement des productions de la fabrication à Suippes.

Geneviève Dévignes note qu'en 1824 se sont établies les premières grandes filatures mécaniques parmi lesquelles on peut citer :²

- Aubert VARENNE filature en laine peignée, avec en 1844 ajout d'une filature en laine cardée avec une machine à vapeur en remplacement du manège,
- Hilaire VARENNE, filature en laine peignée, mue par manège, cette filature fut cédée à M. Thierry VARENNE vers 1843, ce dernier y installa une machine à vapeur qui fut la première du pays,
- JULLION MARCHAND, filature en laine peignée pour bonneterie, ajout en 1858 de plusieurs métiers à tisser
-
- THIERRY à Jolivet
- JULLION SENART, en laine peignée à la « foulerie » avec moteur à eau.



En 1846 a lieu le montage de la filature BÉDIGIS, en laine cardée sur le terrain dépendant de l'ancienne abbaye.

En 1848 c'est M. DEMANDRE qui fait construire une filature de laine peignée.

En 1860 OURY et JACQUINOT, successeurs de la maison GAYOT AUBERT, établissent une filature de laine peignée et un tissage mécanique.

Jules VARENNE, dont la famille possède des filatures à Suippes installe une filature de laine vers 1865 aux numéros 2 et 4 de la rue de Châlons. La filature est progressivement remplacée par un tissage à la fin du XIX^e siècle.

L'usine est en partie détruite en 1914 pendant la première guerre mondiale et cesse définitivement son activité.

1 Ratine, nom féminin, étoffe de laine croisée, dont le poil est tiré en dehors et frisé (Larousse)

2 Geneviève Dévignes, *le livre de Suippes Assi nou*, page 132, d'après M. Allyre Manget

Une famille de filateurs

La famille BUIRETTE-GAULARD

Eugène Napoléon BUIRETTE est né le 26 juin 1841 à Marle (département de l'Aisne) fils de Eugène Nicolas Buirette marchand drapier et de Hortense Silvie GOUJON.

Marié à Auxonne (Côte-d'Or) le 11 juillet 1865 avec Claudine Catherine Marthe GAULARD, elle-même native d'Auxonne. A cette époque Eugène était négociant et domicilié à Dijon.

Notons que sur l'acte de naissance et sur l'acte de mariage d'Eugène Napoléon BUIRETTE ne figure pas le prénom Armand, par contre sur l'acte de mariage de sa fille Anna Jeanne Julie, paraissent les prénoms Eugène Armand Napoléon.

Le couple BUIRETTE-GAULARD a trois enfants, tous trois nés à Suippes.

L'aîné, Léon Jules André BUIRETTE-GAULARD né le 30 avril 1872, s'est marié à Paris (8°) le 1^{er} août 1908 avec Hélène BACHELARD.

La cadette, Anna Jeanne Julie BUIRETTE née le 2 juillet 1874, s'est marié à Suippes le 9 juin 1894 avec Joseph Émile HUMBLLOT.

Le dernier, Marcel Paul Eugène né le 7 juillet 1878 s'est marié à Paris (8°) le 21 octobre 1920 avec Aline Berthe GRANDJEAN.

Eugène Armand Napoléon BUIRETTE

Maire de Suippes 1900-1903

Officier de la Légion d'Honneur

Vice président de la chambre de commerce de Châlons sur Marne

Censeur de la Banque de France succursale de Châlons sur Marne

Président de la société du secours mutuels de Suippes

Président de la délégation cantonale

Suppléant de la justice de la paix



Eugène BUIRETTE

Léon Jules André BUIRETTE

Maire de Suippes 1903-1919

Chevalier de la Légion d'Honneur

Conseiller général de la marne



Léon BUIRETTE

Marcel Paul Eugène BUIRETTE

Maire de Suippes 1919-1944

Officier de la Légion d'Honneur

Conseiller du commerce extérieur de la France

Censeur de la Banque de France

Membre de la chambre de commerce

Conseiller général de la marne

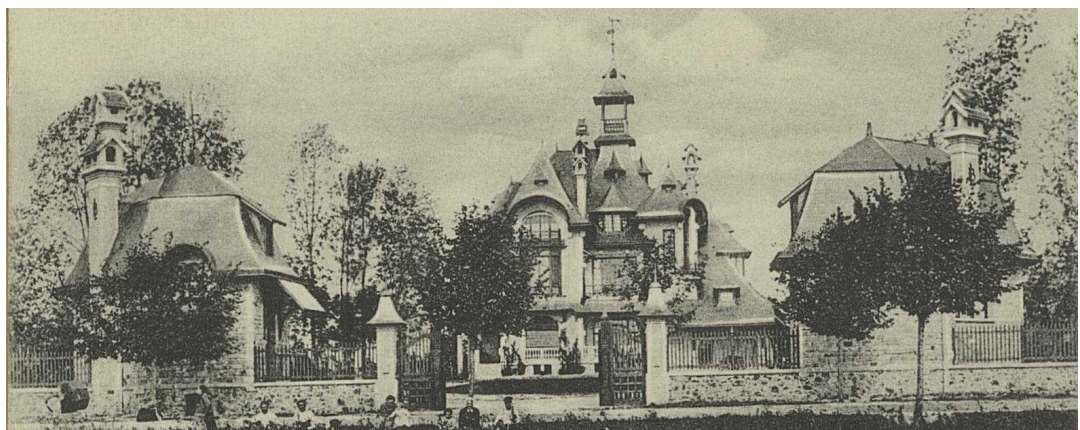
Président d'honneur de la chambre de commerce et de plusieurs sociétés



Paul BUIRETTE

Chronologie BUIRETTE

- 1841 le 28 juin naissance à Marle (Aisne) de Eugène Napoléon BUIRETTE, fils de Eugène Nicolas BUIRETTE, marchand, âgé de 33 ans et de Hortense Sylvie GOUJON, âgée de 25 ans
- 1846 le 25 novembre, naissance à Auxonne (Côte-d'Or) de Claudine Catherine Marthe GAULARD, fille de Jean Baptiste GAULARD, âgé de 38 ans et de Julie SCHANGS
- 1865 le 11 juillet, mariage à Auxonne (Côte-d'Or) de Eugène Napoléon BUIRETTE, négociant domicilié à Dijon, âgé de 24 ans, et de Claudine Catherine Marthe GAULARD, née et domiciliée à Auxonne, âgée de 18 ans
- 1868 création de la filature Eugène BUIRETTE
- 1872 le 30 avril, naissance à Suippes de Léon Jules André BUIRETTE, fils de Eugène Armand Napoléon BUIRETTE, filateur et de Marthe Claudine Catherine GAULARD
- 1874 le 2 juillet, naissance à Suippes de Anna Jeanne Julie BUIRETTE
- 1878 le 7 juillet, naissance à Suippes de Marcel Paul Eugène BUIRETTE
- 1900 Eugène Armand Napoléon BUIRETTE est maire de Suippes, jusqu'à son décès
- 1900 par décret du 14 août, Eugène Armand Napoléon BUIRETTE est nommé officier de la Légion d'Honneur
- 1902 le 5 décembre, décès à Suippes, quai de la Carpière, de Eugène Napoléon BUIRETTE, maire de Suippes
- 1903 Léon Jules André BUIRETTE est maire de Suippes (jusqu'à son décès)
- 1906 par décret du 12 octobre, Léon Jules André BUIRETTE, chevalier de la Légion d'Honneur
- 1908 le 1^{er} août, mariage à Paris (8^e) de Léon Jules André BUIRETTE, industriel, domicilié à Paris et de Hélène BACHELARD (née le 31 janvier 1875)
- 1911 Léon Jules André BUIRETTE est élu conseiller général de la Marne (jusqu'à son décès)
- 1919 décès de Léon Jules André BUIRETTE
- 1919 Marcel Paul Eugène BUIRETTE est maire de Suippes jusqu'en 1944
- 1921 décès de Claudine Catherine Marthe GAULARD, veuve BUIRETTE
- 1922 le 21 octobre, mariage à Paris (8^e) de Marcel Paul Eugène BUIRETTE, filateur, âgé de 44 ans et de Aline Berthe GRANDJEAN, âgée de 35 ans (née le 14 septembre 1887 à Liny devant Dun, Meuse), tous deux domiciliés 12 rue de Moscou (à Paris 8^e)
- 1923 par décret du 9 février, Marcel Paul Eugène BUIRETTE est fait chevalier de la Légion d'Honneur
- 1951 décès de Marcel Paul Eugène BUIRETTE



La villa "les laines" de la famille Buirette (détruite en 1916, lors de la 1^{ère} Guerre Mondiale)

La filature de laine BUIRETTE-GAULARD

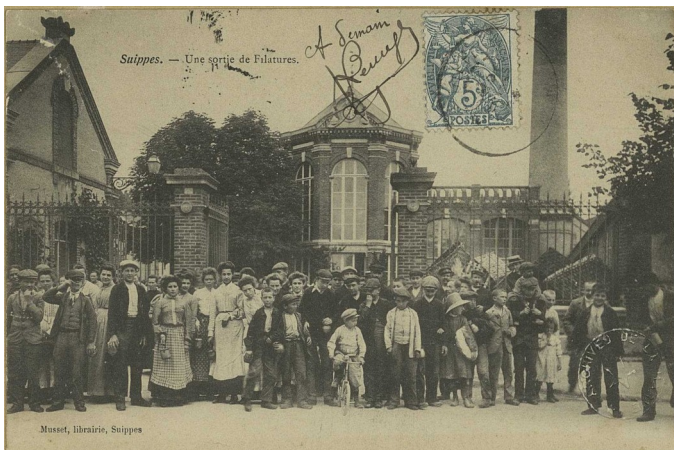
La première filature d'Eugène BUIRETTE créée en 1868 a été transformée par ses fils Paul et Léon BUIRETTE qui lui ont succédé. En 1914, elle comprend trois ateliers, dont une teinturerie moderne construite en 1880 au lieu dit la Carpière.

À cette époque les métiers sont transportés à Angers (Maine et Loir) et le service commercial transféré à Troyes (Aube).

Détruite pendant la première guerre mondiale, cette usine est reconstruite en 1920.

Fermé en 1960, l'établissement est repris en 1962 par l'entreprise le Bronze Industriel, qui fabrique des tubes en bronze.

Mais des anciens, plus très nombreux, hélas, nous ont laissé des documents, des photos et des souvenirs, qu'il est de notre devoir de perpétuer.



Vue de l'usine BUIRETTE, lors de la sortie des ouvriers



implantation de l'usine en 1958

Les personnels

L'évolution connue des effectifs des ouvriers et des ouvrières est :

Année	Effectif	observation
1869	29	Après un an de gestion Buirette
1887	Entre 180 et 200	
1906	500	
1911	621	Nouveau départ après la guerre
1921	223	
1931	407	

Le fonctionnement de la filature

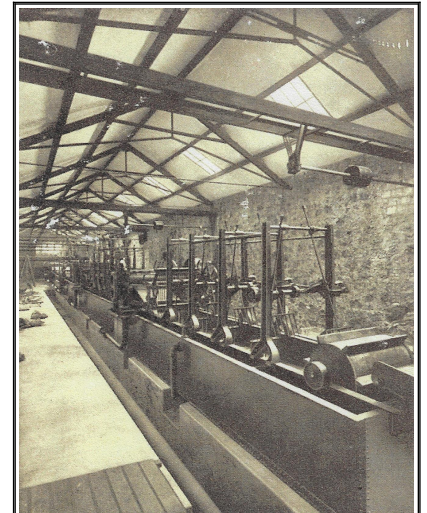
La laine est réceptionnée en toisons, laine de France venant de la coopérative de Reims et par balles venant d'Australie, de Nouvelle Zélande, d'Amérique du Sud.

Les laines étaient triées en fonction de leur qualité au triage, la laine était plus fine ou grosse suivant la fibre de la toison du mouton.

Ensuite commencent les opérations mécaniques :

Le lavage

Le lavage consiste à faire passer successivement la laine dans 5 ou 6 bacs de lavage, avant d'être séchée. Quand la laine arrive à l'usine, elle est d'abord triée et lavée en flocons dans une laveuse (dite léviathan) de 50 mètres de longueur pour en extraire le suint. En même temps que la laine est secrétée, elle est accompagnée d'une matière jaunâtre dite suint, composée de carbonate de chaux, de matières grasses (le suint), végétales et terreuses.



le léviathan

Le cardage

Le cardage a pour but de paralléliser les fibres pour former un ruban, c'est mettre les fibres les unes à côté des autres.

Le peignage

Le peignage élimine les fibres courtes (la bourre). La matière sort en rubans. La matière en rubans est soit teintée en peignée ou utilisée en écru, non teint, pour la teindre sur fils



La préparation

La préparation se fait à partir de différentes machines l'une après l'autre pour sortir des rubans de plus en plus petits afin d'obtenir des fils de différentes grosseurs.

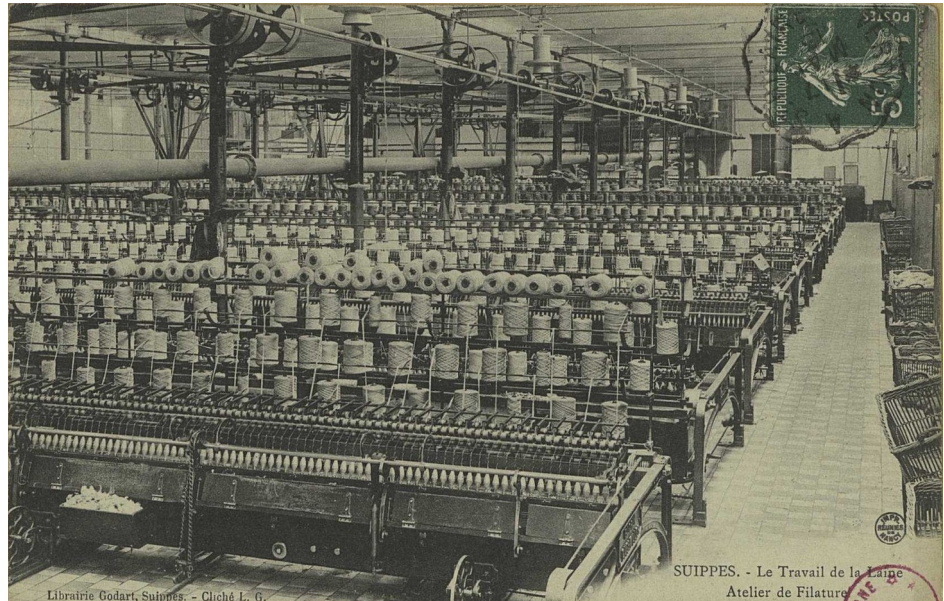
La filature

La filature proprement dite permet d'obtenir des fils de 4 000 à 56 000 mètres au kilo suivant leur grosseur.

Les fils fins pour le tissage, étaient expédiés aux clients en bobines de filature.

Les fils moyens pour la bonneterie étaient assemblés en deux ou trois fils et retordus.

Les fils plus gros étaient pour la mercerie (pour le tricot à la main).



L'assemblage – retordage – moulinage

Suivant la qualité voulue, de 2 jusqu'à 5 fils étaient assemblés.

Les fils retordus et mis en écheveaux étaient destinés soit à l'expédition pour la clientèle ou à la teinture sur fils.

Pour obtenir un fil dit « chaîne », il faut deux retordages le premier de 2 ou 3 fils retordus, ce fil retordu est assemblé en 2 ou 3 fils et ensuite retordu dans le sens inverse du premier retordage.



La teinturerie

La teinture se fait :

- en ruban peigné, suivie d'un séchage et lissage avant passage en préparation. On utilise :
 - 100 % de laine teintée
 - ou mélangée avec de la laine non teintéeou mélangée, suivant la mode, de différentes nuances
- sur fils en écheveaux pour bonneterie (fils fins)
- sur fils pour mercerie pour pelotes.



Le séchage

Après la teinture le séchage se fait en pièces chaudes.

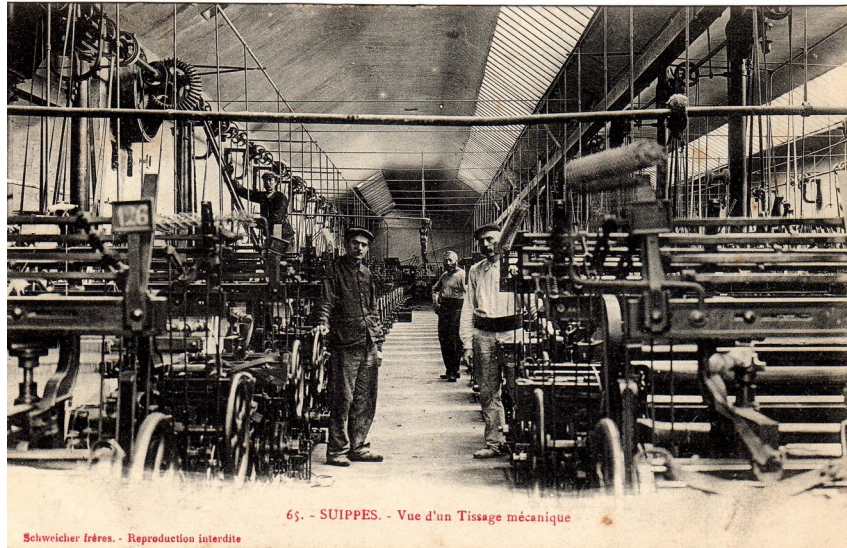
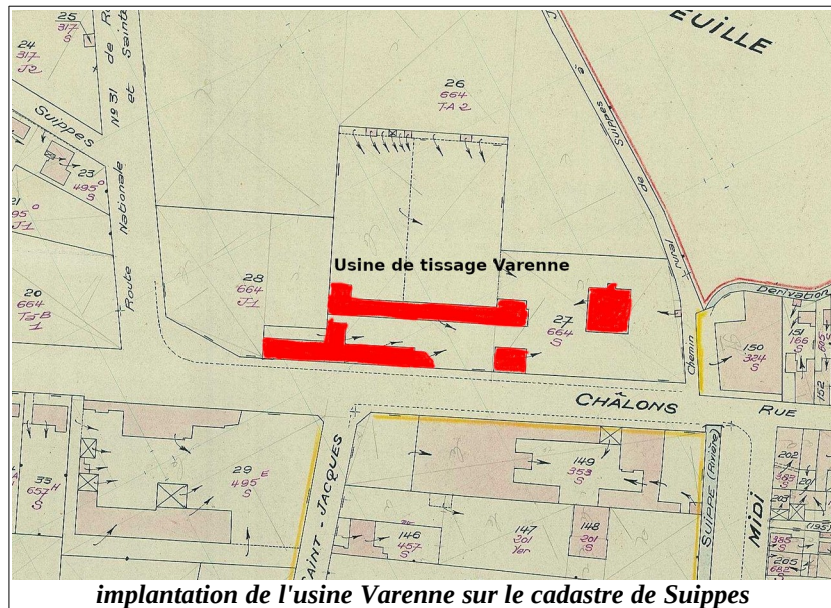
Le pelotonnage

Les écheveaux étaient mis en bobines de 2 à 3 kg (rotinage), afin d'alimenter les pelotonneuses de 25, 50 ou 100 grammes la pelote sur des machines de 12 ou 20 pelotes.

Les ouvrières mettaient les bandes à la main sur chaque pelote avec le nom de qualité et un numéro de passe à la teinture, suivant le nom choisi par le client.

Le tissage : l'usine Varenne

La filature Varenne établie vers 1865 route de Châlons est remplacée fin du XIX^e siècle par des ateliers de tissage.

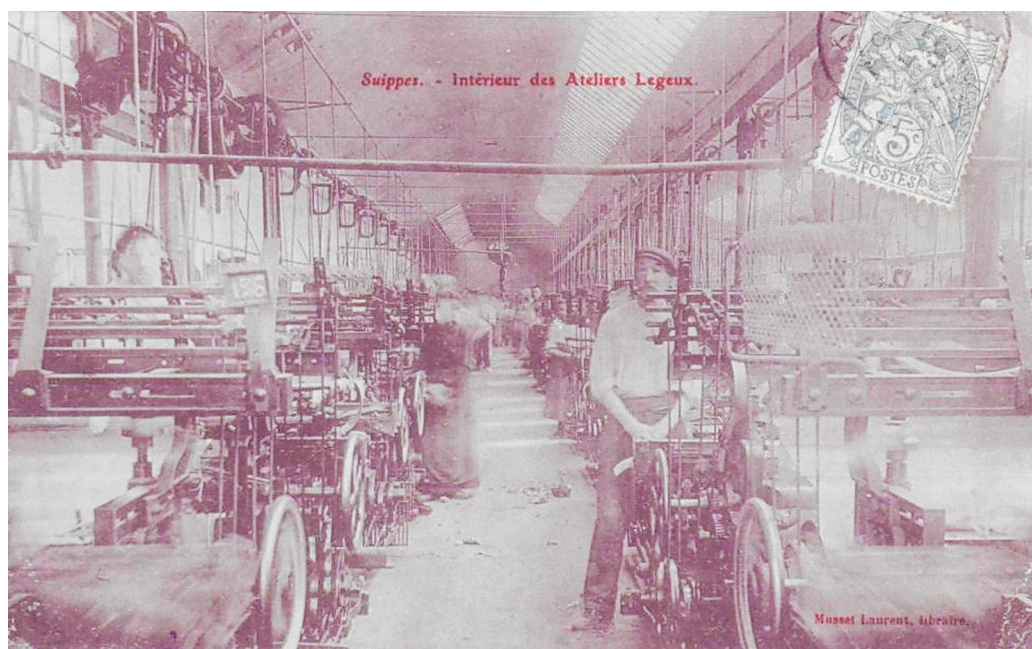


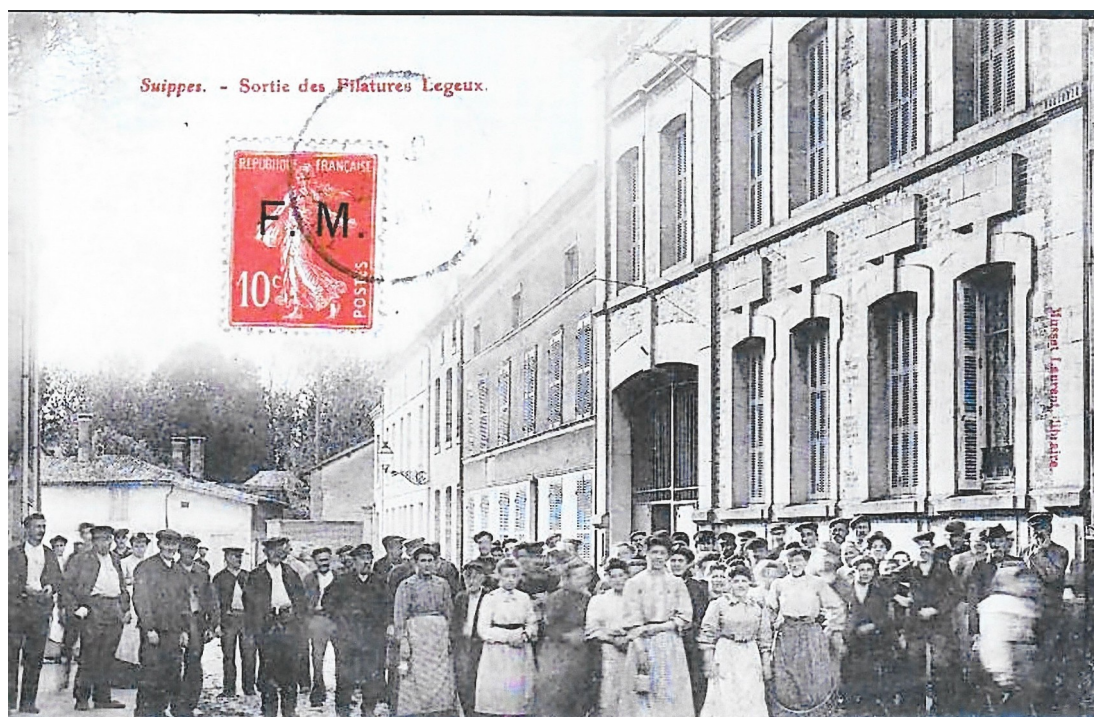
Une autre filature : l'usine Legueux



La filature Legueux se situait rue de l'Orme (actuelle rue des Victimes de la Guerre) sur la parcelle actuellement AB 247 occupée par la ferme Chapron, mitoyenne au sud de la maison de retraite Résidence Pierre Simon.

D'après les tableaux de recensements, la filature créée après 1901, comptait 113 ouvriers en 1906 et 112 en 1911. En 1921, l'effectif était nul.





Cette sortie d'usine donne une idée de l'effectif employé

Sources et bibliographie

- Le livre de Suippes, Geneviève Dévignes, 1924,
- Histoire de Suippes, Auguste Denis (cité par Geneviève Dévignes),
- Archives départementales de la Marne,
- cadastre de Suippes
- inventaire général du patrimoine:
<https://inventaire-chalons.grandest.fr/gertrude-diffusion/recherche/globale?texte=Suippes&option=tous>
- « au pays de mes ancêtres :
- <https://www.auxpaysdemesancetres.com/pages/champagne-ardennes/marne-51/suippes.html>

Remerciements

La présente brochure est un ouvrage collectif de l'association des Amis du vieux Suippes à partir de ses archives et des documents et des récits recueillis auprès des témoins.